

HISTOIRE. Guy Binot a reçu hier le prix des Mouettes pour son ouvrage "Pierre Dugua de Mons", paru aux toutes jeunes éditions Bonne Anse

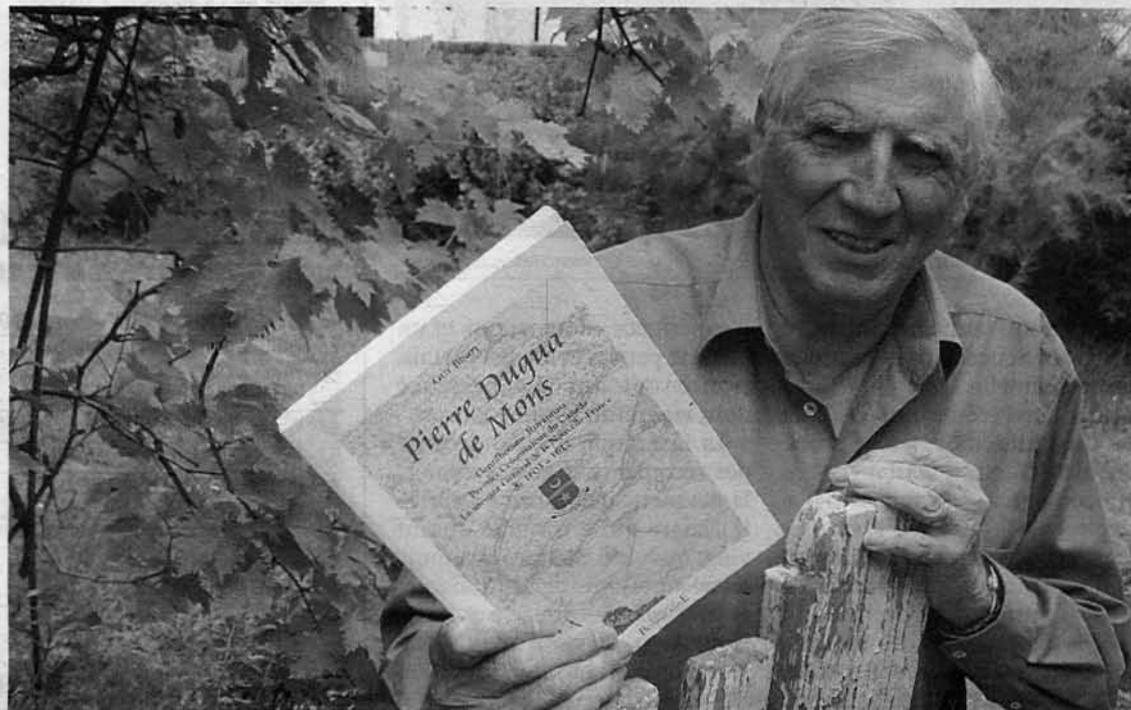
Guy Binot surfe sur la vague de Bonne Anse

de Philippe Belhache

Pierre-Louis Bouchet est un homme aux anges. La toute jeune édition Bonne Anse, créée il y a un peu plus d'un an par l'animateur de la Cybergazette du Pays Royannais, ne compte encore que quatre titres parus. Un rythme volontairement ralenti, dicté par une politique de coups de cœurs, un attachement viscéral au Pays royannais et un choix de qualité des intervenants. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Les deux derniers titres, "Talmont et merveilles" de Bernard Mounier, et "Pierre Dugua de Mons, gentilhomme royannais, premier colonisateur du Canada, lieutenant général de la Nouvelle-France de 1603 à 1612" de Guy Binot, étaient tous deux en lice pour le très prisé Prix des Mouettes, cuvée 2004. L'ouvrage de Guy Binot, publié à l'occasion des 400 ans, de la fondation de l'Acadie est reparti avec le premier prix, dans la catégorie « histoire ou documentaire ».

L'historien autodidacte savoure cette distinction à l'aune du travail effectué. Pas moins de deux ans de labeur pour mettre en lumière l'existence d'un explorateur aussi fameux au Québec qu'ignoré en France. « Je suis Royannais, enfant de Royannais, sourit Guy Binot. J'ai fait toutes mes études secondaires à Royan, jusqu'en 1944. Je n'avais jamais entendu parler de Dugua de Mons... » L'homme n'aborde l'histoire de cet inconnu célèbre qu'à l'heure de se frotter au passé de sa ville natale.

Cet ancien du service commercial de Michelin, en retraite depuis vingt ans, s'est attelé à la tâche par devoir de mémoire. « J'avais abordé le personnage dans mon "Histoire de Royan", et développé un peu plus avant



Guy Binot dédicacera son ouvrage sur Dugua de Mons, premier prix des Mouettes en catégorie « histoire ou documentaire »

PHOTO D.B.

dans "Royan, port de mer". Mais j'ai redécouvert un personnage. » Et un contexte. Celui des relations tendues entre catholiques et protestants, qui ont fait préférer à la France les exploits d'un Champlain à celui de Dugua. Et pourtant, affirme Guy Binot, « Sans Dugua de Mons, il n'y aurait pas eu Champlain. Et, sans Champlain, il n'y aurait pas eu de Canada français... »

Hommages. Le grand prix accordé à son ouvrage vient redonner du poids au personnage fondateur du premier établissement canadien à Sainte-Croix. Un personnage que l'historien a traqué au travers de l'ensemble des écrits mis à sa disposition, entre le centre culturel canadien, la Bibliothèque nationale, l'Institut, la bibliothèque mazarine... « L'avantage d'habiter le reste de l'année en région parisienne »,

sourit Guy Binot, comme pour minimiser la somme de travail abatue. La récompense des Mouettes ? « Cela me fait plaisir, bien évidemment. C'est le deuxième prix que je reçois aujourd'hui. Mon premier ouvrage, "L'histoire de Royan", avait été primé par l'Académie de Saintonge. »

Et l'homme de rendre hommage aux éditions Bonne-Anse. Un éditeur avec lequel il a été tout naturellement en contact. « Pierre-Louis est le fils d'un vieux copain, Pierrot Bouchet. » Et le comité Dugua de Mons, association royannaise s'appliquant à réactiver la mémoire du grand homme est présidé par Marie-Claude Bouchet, son épouse. Mais au delà des liens d'amitié, Guy Binot salue le travail de l'éditeur. « Une approche remarquable. Je souhaitais de belles illustrations pour accompagner les

textes. Au final, c'est un très bel ouvrage. »

Ce n'est pas l'intéressé qui va le détromper. D'autant que Pierre-Louis Bouchet vient de recevoir un plus bel hommage encore en recevant les félicitations de François-Julien Labruyère, le grand frère du Croît Vif.

L'éditeur et l'auteur côtoient aujourd'hui les mouettes, sur un petit nuage. Mais les deux hommes restent lucides, toutes choses étant éphémères. Et Guy Binot de conclure non sans humour : « Dire que Sainte-Croix, site fondateur du Canada découvert il y a quatre cents ans par Dugua de Mons, est aujourd'hui... aux États-Unis. » Ça ne s'invente pas.

► Guy Binot et Bernard Mounier dédicacent leurs ouvrages respectifs cet après-midi à partir de 16 heures à la Maison de la presse.